

# l'UQAM

## hebdo

Preuve est faite de la viabilité

## À l'État de dire oui ou non à la Phase II du nouveau campus!»

«Ce qui devait, il y a quelques mois, être démontré et prouvé l'est maintenant, savoir l'utilité «académique» du projet Phase II, sa faisabilité technique, sa rentabilité économique en région métropolitaine. Et nous avons fait la preuve qu'il en

coûterait moins cher à l'État de construire tout de suite que de laisser louer pendant 20 ans. Nous avons donc répondu à toutes les exigences du ministère de l'Éducation.»

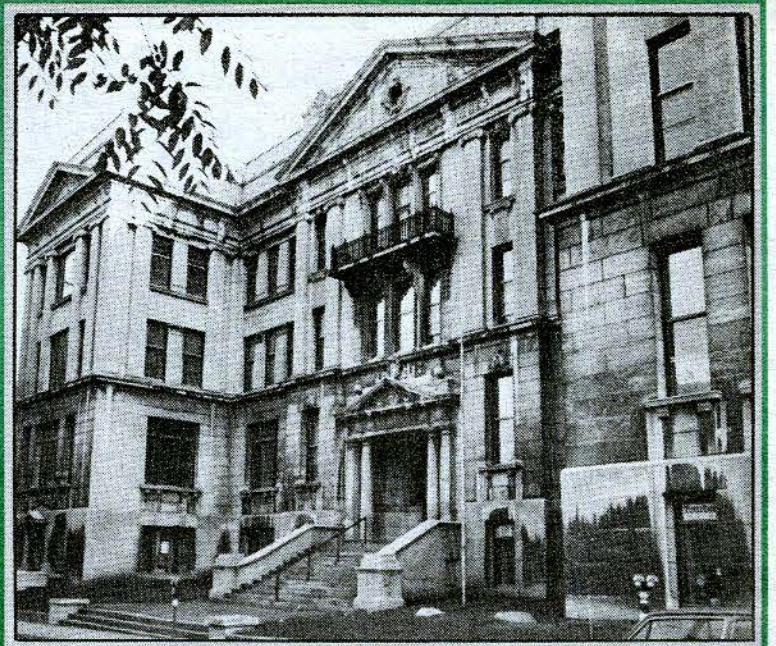
Autrement dit, pour la vice-recteure à l'administration et aux finances,

Madame Florence Junca-Adenot, la balle est dans le camp de Québec. Au gouvernement de jouer!

Au début de l'automne, l'Université relançait le dossier de construction de la Phase II, nouveau campus centre-ville. Les requêtes vitales: des espaces de 50 000 m<sup>2</sup> nets, un budget de 100\$ millions pour aménager des corps de bâtiment en remplacement des édifices en location, et recentrer ainsi la vie universitaire – dont la structure pédagogique – et para-universitaire, actuellement éparpillée dans 14 pavillons. Enfin, comme la plupart des services de support aux études supérieures et à la recherche se trouvent dans la Phase I, la construction adjacente d'une Phase II favoriserait un meilleur essor de ces activités, conformément aux axes prioritaires du Plan triennal. Elle permettrait de même la réintégration de fonctions éclatées par la croissance des clientèles étudiantes.



Madame Florence Junca-Adenot: «Nous espérons du gouvernement une réponse positive.»



Le pavillon Athanase-David, bâtiment historique de l'ancienne École Polytechnique s'enchaînerait dans l'architecture d'un complexe immobilier faisant face au clocher de Saint-Jacques: une surface d'environ 27 000 m<sup>2</sup> nets. L'autre tranche du projet Phase II pourrait se matérialiser sur le terrain vide de construction, d'environ 30 000 m<sup>2</sup> nets, au sud du pavillon Hubert-Aquin.

### Effets d'entraînement économique

L'implantation de la Phase II revitaliserait le secteur urbain dans le quadrilatère en bordure des rues Saint-Denis, Sainte-Catherine, Sanguinet et du boul. de Maisonneuve. L'entreprise créerait de l'emploi pour une moyenne de 365 hommes/mois sur une période de trois ans et engendrerait des achats de 51\$ millions en matériaux du Québec.

À ce jour, le Conseil des universités a exprimé son accord au projet de Phase II, il est favorable à une implantation de 42 000 m<sup>2</sup> nets. La Communauté urbaine de Montréal a donné son appui. Des institutions financières ont accordé leur aval au financement du projet.

### Pourquoi Concordia mais pas l'UQAM ?

«Les fonctionnaires du ministère de l'Éducation reconnaissent le bien-fondé des demandes de l'Université. La décision appartient au gouvernement. En cette période de l'année où se votent les crédits gouvernementaux d'immobilisation, l'UQAM devrait recevoir sous peu un avis favorable ou une réponse négative. Il serait très injuste et très inéquitable que l'UQAM n'ait rien, alors que l'Université Concordia, qui est dans la même situation en termes d'espace, s'est vu accorder 18,7\$ millions pour la construction d'une bibliothèque de 13 étages», souligne Madame Junca-Adenot.

## Semaine culturelle sur «La jeunesse»

### Pour tous les âges et tous les goûts

«La jeunesse», année internationale oblige, est le thème unifiant les 67 activités de la Semaine culturelle qui se déroule présentement à l'UQAM. Pas moins de 200 participants, issus d'une vingtaine de modules, témoignent de leurs réalisations devant les membres de la collectivité universitaire. Au programme: danse, musique, théâtre, expositions, création par ordinateur, cinéma, vidéogrammes, conférences, tables rondes, etc. Il y en a pour tous les goûts, mais face à l'inévitable chevauchement d'un bon nombre d'événements, il est sage de consulter le programme détaillé de la Semaine culturelle.

Mme Johanne Fortin, responsable de l'animation communautaire, a coordonné depuis décembre dernier le travail du comité organisateur, composé de Claude Filiatrault, étudiant en géographie, Claude Surprenant, stagiaire du module d'animation et recherche culturelles, Yves Simard, étudiant en design, et Suzanne Dadoun, animatrice dans un centre communautaire étudiant.

Malgré certaines conférences et tables rondes, constate Mme Fortin, l'accent a été mis davantage sur les réalisations que sur l'analyse; les problèmes des jeunes sont bien sûr

abordés, mais par les participants eux-mêmes dans le cadre de projets précis. «Nous avons voulu mettre en valeur nos propres ressources, commente-t-elle, nous laisser impressionner par la qualité des gens d'ici, de leurs réalisations.»

Trois familles, par la voie de leurs modules, ont fourni une contribution substantielle à la semaine culturelle: lettres, arts et sciences humaines. Une quatrième, sciences de la gestion, est représentée par un unique projet. Les familles des sciences et sciences de l'éducation sont absentes du tableau. À noter que malgré le thème, le comité organisateur a accueilli favorablement des contributions de gens de tous âges. Et Johanne Fortin de souligner la collaboration exceptionnelle de plusieurs personnes de l'UQAM: Gérard Gagnon de l'audiovidéothèque et Alain Larose, étudiant en sociologie, pour le choix des vidéos; Francine Chagnon et France Seguin, étudiantes en communication, pour l'organisation de la journée du 14 mars, etc.

Vous voulez une idée des multiples activités au programme? En voici un échantillon.

Le thème du lundi 11 mars: **Jeunes et implication.** Entre autres:



Mme Johanne Fortin

conférences-rencontres sur les mouvements de jeunes avec la collaboration de divers groupes (Solidarité Rose, Mouvement des squatters montréalais, Rassemblement autonome des jeunes, etc.); projection ininterrompue d'une série de 9 vidéos («On sort ensemble», «Comme jeunesse se passe», «Cruel à 20 ans...»); rencontre sur «Les préparatifs de voyage» avec le président de l'OTEQ (Office du tourisme étudiant du Québec).

Le thème du mardi 12 mars: **Jeunes et interrogation.** Ce bloc, le plus analytique de la semaine, est constitué principalement de 5 conférences-discussions. Parmi les questions débattues: Responsabilité des parents et problèmes des jeunes; La prostitution des jeunes, pour qui, pourquoi?; Les aspects psychologiques de la jeunesse... Trois vidéos ponctueront ces réflexions: sur le racisme, la prostitution et les ex-psychiatrisés. En clôture, une soirée de poésie intitulée «Prévert-Action».

Le mercredi 13 mars, **Jeunes et communication.** Entre autres: une exposition de peintures-sculptures; une exposition-démonstration de création par ordinateur avec la participation du public; trois conférences, dont «L'âge nouveau, un choix individuel» par Jacques Languirand; deux vidéogrammes, dont le lancement d'ICOM, une production d'une quarantaine d'étudiant(e)s en communication.

Le jeudi 14 mars, **Jeunes et expression,** un grand jour sur la Grande Place du pavillon Jasmin. Des sculptures y seront produites par un groupe de 5 étudiant(e)s créateur(e)s. Des vidéos seront projetés sans interruption («On fait toutes du show business», «La différence n'a pas

d'importance...»). Quinze peintres réaliseront sur une énorme toile une oeuvre collective. Douze spectacles se succéderont, tous interprétés par des étudiant(e)s de l'Université: deux en danse, deux en art dramatique et huit en musique. Pourquoi l'étrange Monsieur Zolock s'intéressait-il tant à la bande dessinée? Vous le saurez à 16 h, au foyer de la salle Marie-Gérin-Lajoie. Au même endroit: «Le système magistère» par le groupe Opéra-Fête. En clôture, «Nous jeunes députés», une conférence-débat avec la participation des plus jeunes membres de la députation canadienne et québécoise.

Le vendredi 15, **Jeunes et imagination.** Une performance d'écriture par ordinateur se déroulera sous le thème «Incubatoire-I». Sept heures de cinéma continu sont prévues: «Le dernier glacier», «Les héritiers de la violence», «L'émotion dissonante», etc. «Le système magistère» sera repris, en après-midi cette fois.

Le programme détaillé des activités de la semaine culturelle est disponible dans les kiosques d'accueil et à l'entrée des salles de spectacles. Un service téléphonique dispense également des informations: 282-3579.





## La campagne Centraide à l'UQAM Bilan: 21 225\$

Centraide a recueilli cet automne 21 225\$ auprès de 204 membres de la collectivité universitaire: une hausse d'environ 30% par rapport à l'an dernier. Si le nombre de professeurs-donateurs est demeuré stable ou presque (101 comparativement à 95 en 1983), on a enregistré une augmentation de 70% de donateurs du côté des employés de soutien (62 au lieu de 36) et de 40% chez les cadres (40 plutôt que 29).

Encourageants, ces résultats? S'ils dénotent une sensibilisation accrue de la collectivité UQAM à la cause de Centraide, ils restent relativement modestes puisqu'au total, les donateurs ne représentent qu'environ 10% de la population universi-

taire, proportion qui atteint souvent le tiers dans d'autres institutions.

L'UQAM envisage donc de s'impliquer davantage dans ce dossier. Notamment, par la création d'un comité permanent chargé non seulement d'organiser les prochaines campagnes, mais aussi d'informer la collectivité universitaire sur le travail accompli dans divers organismes grâce à Centraide.

À noter que les retardataires peuvent encore soumettre leurs dons, par souscription ou prélèvement sur la paye, en s'adressant soit à M. Marcel Lamontagne (services financiers) ou à Mme Jeannette Bourgoin (vice-rectorat aux communications).

### Comité exécutif

À la réunion régulière du 19 février, le comité exécutif a:

- procédé à la création d'un comité institutionnel de protection des animaux;
- demandé une subvention au Secrétariat d'État à la jeunesse pour le projet intitulé «Jeunesse et archéologie des Grandes Bergeronnes», présenté dans le cadre du programme de subventions de l'année internationale de la jeunesse (PAIJ-85);
- renouvelé le bail du Centre d'études universitaires de Ville de Laval;
- procédé au renouvellement de deux congés sans traitement;
- apporté des modifications à l'organigramme du service de la photocopie-imprimerie.

### Conseil d'administration

À la réunion régulière du 26 février, le Conseil d'administration a:

- renouvelé le mandat d'un membre dudit Conseil;
- accordé un contrat pour la reconstruction d'un immeuble incendié du Centre écologique;
- adopté le budget d'investissement (2<sup>e</sup> tranche) de l'année 84-85;
- approuvé les états financiers périodiques au 31 décembre 1984 et les a soumis à l'Assemblée des gouverneurs pour approbation;
- apporté des modifications à divers programmes: baccalauréat d'ensei-

gnement en musique, certificat en sciences sociales, baccalauréat en histoire, baccalauréat d'enseignement en histoire, baccalauréat en philosophie, baccalauréat d'éducation au préscolaire et d'enseignement au primaire (perfectionnement), baccalauréat d'enseignement en activité physique, baccalauréat en sociologie, baccalauréat en information scolaire et professionnelle, baccalauréat d'enseignement en électrotechnique, baccalauréat en linguistique, baccalauréat en mathématiques, baccalauréat d'enseignement en technologie de la mécanique, baccalauréat en chimie; maîtrise en histoire (description du mémoire), maîtrise en sociologie, maîtrise en biologie, certificat de 2<sup>e</sup> cycle en thanatologie;

- approuvé les modalités d'entente entre l'UQAM, l'École Polytechnique, et l'UdeM, concernant le certificat de 2<sup>e</sup> cycle en électrochimie appliquée;
- réparti 10 nouveaux postes de professeurs-res réguliers-ères pour l'année 1985-86;

- adopté les exigences de qualification pour l'enseignement des chargés de cours;

- reconduit intégralement les objectifs-cibles départementaux pour les études de 1<sup>er</sup> cycle;

- reconduit les procédures habituelles d'attribution des charges de cours pour les études de 2<sup>e</sup> et de 3<sup>e</sup> cycles;

- ratifié une lettre d'entente relative à une subvention de recherche pour les professeur-res en congé sabbatique;

- procédé à l'engagement de quatre nouveaux professeurs (sciences économiques).



L'exécutif du SCCU. Dans l'ordre habituel: Michel Desmarais, Réal Leblanc, Candide Charest et François Blanchard.

### Le SCCU

## Déjà en réserve, un fonds de grève de 100 000\$

Le SCCU (Syndicat des chargé(e)s de cours de l'UQAM) vient de réaménager en profondeur ses statuts et règlements. Lors d'une assemblée générale tenue fin février — la première depuis juin dernier — les participant(e)s ont entériné un projet de modification dont voici les grandes lignes:

- les élections statutaires se tiendront désormais en avril plutôt qu'en février, entraînant par concordance un changement de date dans l'année financière du syndicat, dorénavant les exécutifs seront en poste pour une année universitaire complète;
- les statuts et règlements seront féminisés dans les plus brefs délais; cela veut dire que dans les textes

officiels, le masculin et le féminin auront un ordre égal d'importance;
- la composition de l'exécutif a été sensiblement transformée, passant de 8 à 5 personnes: un(e) président(e); un(e) 1<sup>er</sup>(e) vice-président(e) à l'application de la convention collective, un(e) 2<sup>e</sup> vice-président(e) aux affaires syndicales, un(e) 3<sup>e</sup> vice-président(e) aux affaires académiques, et un(e) secrétaire-trésorier(e).

En réalité, ce regroupement des postes et responsabilités existait déjà dans les faits; l'assemblée générale a autorisé les membres actuels de l'exécutif à poursuivre leur travail sur des bases plus «statutaires»: Candide Charest,

secrétaire-trésorière; François Blanchard, 1<sup>er</sup> vice-président; Michel Desmarais, 2<sup>e</sup> vice-président; et Réal Leblanc, 3<sup>e</sup> vice-président; le poste de président(e) est demeuré vacant, faute de candidat(e).

Tel que prévu dans les nouveaux statuts et règlements, des élections générales auront lieu en avril 85, à l'occasion d'un congrès d'orientation. Outre les élections, ce congrès aura comme principal point à l'ordre du jour la préparation des prochaines négociations; un comité sera mis sur pied à cette fin.

Quant aux états financiers du SCCU, ils se portent remarquablement bien. Selon le vice-président François Blanchard, le syndicat a déjà presque accumulé un fonds de grève de 100 000\$. Or, c'était là l'objectif visé pour février 86. Le secret? «Une politique d'économie draconienne!», de commenter M. Blanchard.



### Rapport annuel disponible

Pour un coup d'oeil rapide de l'ensemble de la vie universitaire, l'an passé, on consultera avec profit le rapport annuel d'activités 1983-84, publié par le SIRP. Aux gens de la collectivité universitaire qui ne l'auraient pas reçu et souhaiteraient l'avoir, prière d'en faire la demande au JM-870, soit en écrivant, soit en téléphonant au 3111.

PUBLICITÉ

### COURS DE LA CULTURE POLONAISE 29 mai - 25 juin, 1985

4 semaines en Pologne: conférences, séminaires, visites des musées et monuments assurés soit en français, soit en anglais par d'éminents professeurs en histoire de l'art, en histoire, en littérature, cinéma, musique et théâtre polonais. Les activités sont intégrées à la visite des centres culturels: Varsovie, Cracovie, Lublin. Le coût global s'élève à 1 050\$ (Cdn) et 500\$ (E.-U.) ce qui inclut: le billet d'avion, tous les trajets en Pologne, le logement, les repas, les frais d'inscription universitaires, diplôme. Pour plus d'information contactez:

**Département d'études anciennes et modernes**  
Section d'études slaves, Université de Montréal  
3150, Jean-Brillant, Montréal, P.Q. H3C 3J7  
(514) 343-6222; le soir, appelez:  
M. Ladislav Gonczarow au 739-5772  
ou M. André Staga au 483-2976

Dix ans de qualité... déjà!

LE RESTAURANT  
**JARDIN SAINT-DENIS**

1615 SAINT-DENIS, MONTREAL. 288-2023

Table d'hôte le midi du lundi au vendredi

## L'Uqam hebdo

### Éditeur

La direction du service de l'information et des relations publiques  
Université du Québec à Montréal  
Case Postale 8888, Succursale «A»  
Montréal, Qué., H3C 3P8

### Section de l'information interne

Directeur: Jean-Pierre Pilon  
Rédaction: section de l'information interne

Tél.: 282-6177

La section de l'information interne est responsable de la publication de l'Uqam hebdo dont le contenu n'engage pas la direction de l'Université.

### Publicité:

Yves Simard,  
secrétaire Diane Hébert 282-6177

### Photographies:

Service d'audio-visuel

### Dépôt légal:

Bibliothèque nationale du Québec  
Bibliothèque nationale du Canada  
ISSN 0714-6873

La reproduction des articles, avec mention obligatoire, est autorisée sans préavis.



## Initiative de science politique

# Un voyage «intelligent» en Europe de l'Est

Projet alléchant du module de science politique l'été prochain : un voyage d'études, en stage crédité, dans trois pays d'Europe de l'Est, la Tchécoslovaquie, la Hongrie et la Pologne. L'offre est faite à tous les modules de l'UQAM et s'étend à d'autres institutions par voie d'ententes inter-universitaires.

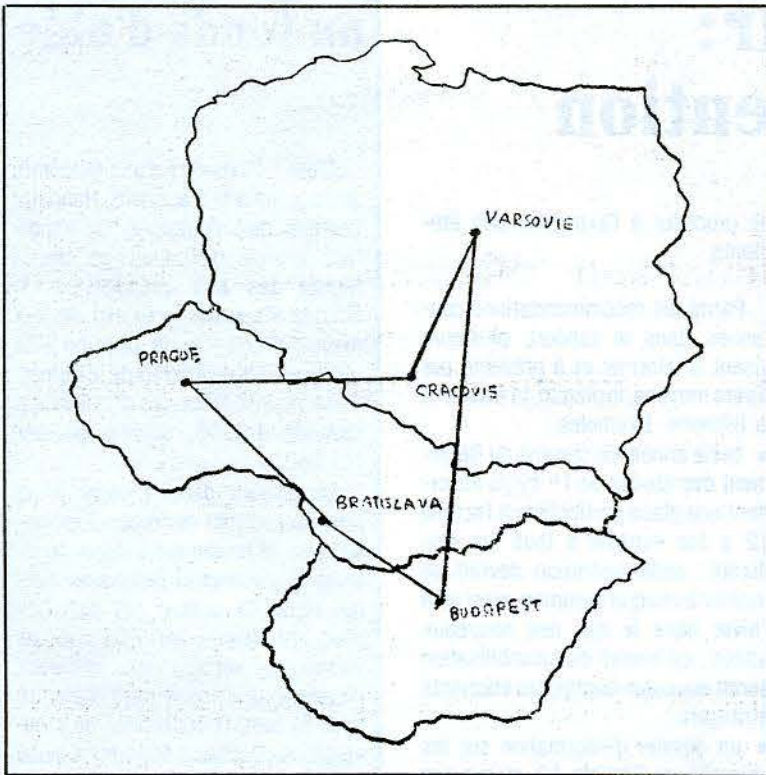
L'idée d'organiser un stage d'études «sur le terrain» est tout à fait nouvelle en science po. Et, par cela, d'autant plus stimulante, estime M. André Liebich, le professeur responsable du projet.

Pourquoi avoir choisi l'Europe de l'Est ?

«D'abord pour son intérêt dans le champ actuel de la science politique, mais aussi du fait que les pays du camp socialiste ne sont pas d'accès facile ; on n'a qu'à penser aux formalités requises avant le départ, aux contraintes sur place, aux problèmes de langue, de devises, etc. Dans un voyage comme celui que nous proposons, ces embêtements sont réduits au minimum.»

Profitant de ce que les portes seront plus largement ouvertes à un groupe d'études qu'à de simples touristes, M. Liebich a ménagé des rencontres avec des universitaires reconnus pour leur ouverture d'esprit, avec des intellectuels de milieux parallèles. Une visite dans une ferme collective est prévue en Tchécoslovaquie. Des activités culturelles (expositions, spectacles) figurent également au programme dans chacune des villes visitées : Prague, Bratislava, Budapest, Varsovie et Cracovie.

Avant le départ, le 23 juillet, les étudiants auront trois semaines de cours (neuf heures) à l'Université. Durant le voyage qui durera 15 jours, des conférences tiendront lieu de séminaires. Suite au stage, un rapport



ou des travaux permettront l'évaluation des études.

Les modalités d'inscription au voyage d'études, siglé POM 1020, sont les mêmes que pour tout autre cours. Il faut s'inscrire en bonne et due forme, entre le 18 et le 21 mars (attention : il n'y a pas d'inscriptions tardives). Le nombre minimum pour que l'activité ait lieu : 21 personnes.

### Un prix de groupe

Le coût du voyage s'élève à 1350\$. Une somme rondelette à première vue. Mais en y regardant de plus près, fait remarquer M. Liebich, ce coût est acceptable ; il comprend l'avion, tous les déplacements terrestres, tous les repas, tous les hôtels, toutes les activités organisées du groupe. «Nous logerons dans des résidences universitaires ou des

hôtels modestes. Les repas, autant que possible, seront typiques des pays.»

En Tchécoslovaquie, les déplacements internes se feront en avion ; en Hongrie et en Pologne, le groupe voyagera par train.

Ces trois pays du camp socialiste, M. Liebich les connaît bien, parce qu'ils sont au programme de ses cours d'une part, et d'autre part, parce qu'il les a visités plus d'une fois.

Ajoutons que M. Liebich a participé, dans les années 70, à la rédaction des textes sur l'Europe de l'Est du guide *Let's Go* de l'Université Harvard, très populaire chez les étudiants nord-américains.

Pour de plus amples renseignements, communiquer avec le module de science po., A-3170, 282-3633.

## Sondage auprès des usagers des bibliothèques de l'UQAM

«L'objectif principal du sondage est d'ordre prospectif. Nous voulons planifier les orientations du service des bibliothèques, avant tout dans l'esprit du Plan triennal dont une des priorités est de promouvoir les études supérieures et la recherche. C'est aussi évaluer les services que nous offrons et en mesurer le degré de satisfaction», résume le directeur du service des bibliothèques de l'UQAM, M. Hubert Perron.



M. Hubert Perron : «Connaître les habitudes de recherche.»

Le sondage, effectué par la maison Sorécom, comporte 3500 envois postaux de questionnaires qui ne requièrent que quelques minutes à remplir. Les réponses seront analysées sur une base strictement anonyme et confidentielle. Le sondage parviendra aux étudiants d'études avancées (2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycles), aux professeurs ainsi qu'aux chargés de cours. Il s'adresse tant aux usagers actuels que potentiels des bibliothèques. Il vise notamment à connaître les habitudes de recherche à Montréal, à voir quelles bibliothèques sont fréquentées et dans quels pourcentages : UdeM, McGill, Concordia, HEC, Municipale et Nationale. À noter qu'à l'UQAM, il n'existe pas de

bibliothèques de recherche comme telles, contrairement à McGill et à Laval, par exemple.

Le sondage répond à une demande exprimée par le comité des usagers des bibliothèques. «Il va falloir faire des choix de planification en tenant compte du contexte de ressources rares», précise M. Perron.

L'expédition des questionnaires se fait incessamment. Si le taux de réponses est trop bas, il y aura rappel par écrit. Les données devraient être compilées fin avril.

## Conférence sur la représentation

Une sixième conférence sur le thème de la représentation sera prononcée au CIRADE le 19 mars prochain à 13h30. Monsieur Bernard Schiele, professeur au département de communication, nous entretiendra sur «les implications de la

théorie des représentations». Une discussion suivra.

Ces deux conférences auront lieu en la salle 4105 du 200, ouest, rue Sherbrooke et toutes les personnes intéressées sont invitées à y assister.

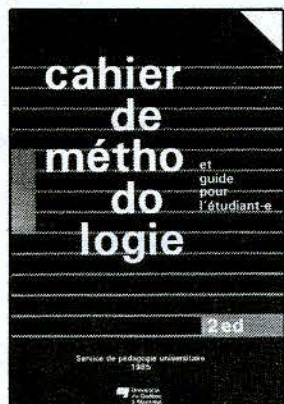
## Gens d'ici

### Cahier de méthodologie

Pour l'adulte qui entreprend des études universitaires ou pour le cégepien fraîchement inscrit à l'UQAM, le problème est souvent le même : pas de méthode de travail !

Ainsi démuné, on risque de faire face à de sérieuses difficultés pédagogiques. Dans plus d'un cas, c'est grave. Acquérir et maîtriser une méthode de travail n'est pourtant pas une tâche insurmontable, ce n'est pas la fin du monde, pourvu qu'on dispose d'un outil adéquat c'est-à-dire simple, clair, concis, pratique. L'outil existe, il est à portée de tous ; c'est le **Cahier de méthodologie**, préparé par le service de pédagogie universitaire (SPU).

Fortes des suggestions cueillies auprès de la collectivité universitaire après publication de la première version, l'an dernier, l'équipe du SPU a considérablement étoffé et amélioré la présente édition 1985, qui est définitive. Pour ne mentionner que quelques exemples d'ajouts : le cha-



pitre «Se familiariser avec l'UQAM», petit vade-mecum indispensable non seulement aux étudiants, nouveaux et actuels, mais encore aux personnels de l'Université, pour qui s'y retrouver est parfois une corvée. Pour mentionner entre autres : la production audiovisuelle, les études de 2<sup>e</sup> cycle, la recherche d'emploi, autant de regroupements d'informations et de guides d'emploi précieux.

La présentation sobre, plaisante à l'oeil, la répartition bien ventilée des blocs typographiques, des tableaux, des références bibliographiques, per-

mettent un repérage rapide, instantané, de l'un ou l'autre des 15 chapitres ; outre les têtes de rubriques précitées, on trouve – instantanément – ce qui concerne la manière de prendre des notes, les façons de se documenter, de lire avec efficacité, de résumer un livre, etc. L'ouvrage est d'autant plus cheillé à la vie universitaire que l'équipe du SPU a été épaulée par un impressionnant collectif de ressources humaines, représentatives de la collectivité de l'UQAM : gens des services d'appui, des services de support à l'enseignement et à la recherche, des études supérieures, du corps professoral, sans oublier des chargés de cours et autres personnes de compétences diverses.

On peut se procurer à un prix très modique le «Cahier de méthodologie» aux endroits suivants du campus : COOP-UQAM, pav. des sciences/porte 1215, pavillon Read/porte 4115 (Lise Matteau), pavillon Lafontaine/porte 1110 (Lorraine Gendron), ainsi qu'au SPU, Place Dupuis, porte 8805 (adresse provisoire).

## Pastelli

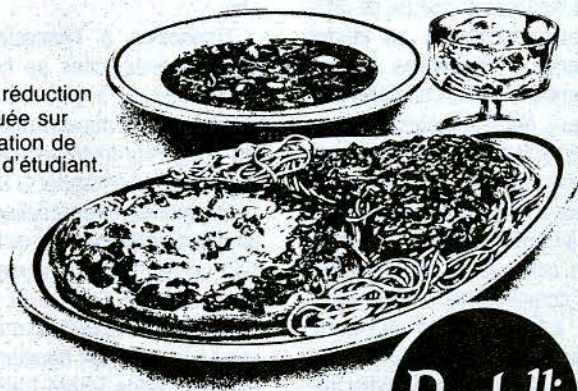
au centre-ville de Montréal

Ce tout nouveau restaurant Pastelli est situé au centre même de Montréal, 1019 Ste-Catherine est (coin Amherst). Voilà qui le rend facile d'accès à tous, tous les jours!

### UN MENU AFFRIOLANT!

De généreux spaghetti, de bonnes pizza, des pâtes gratinées à point, de succulentes assiettes de veau! Choisissez votre plat préféré dans ce menu qui comprend aussi l'assiette combinée à l'italienne, les plats aux fruits de mer, les entrées délicates, les succulents desserts et les cafés «espresso» et «cappuccino».

10% de réduction est allouée sur présentation de la carte d'étudiant.



Généreux, Savoureux, Chaleureux

Pastelli



## Comité de discipline

# À l'ordre du jour: information et prévention

La première année de fonctionnement du comité de discipline en a été une de rodage. Bien entendu, le mandat qui lui a été confié (article 12 du Règlement des études de 1<sup>er</sup> cycle) a été exécuté : des sanctions ont été prononcées contre 43 étudiants impliqués dans 28 des dossiers de tricherie, fraude et plagiat portés à son attention. Mais il y a plus : le comité a arrêté un mode de fonctionnement, énoncé ses objectifs, retenu les valeurs qui le guident dans l'accomplissement de la mission délicate qui lui a été confiée. Cette expérience l'a incité à formuler des observations et des recommandations dans son rapport annuel 1983-84, rapport qui revêt une importance toute particulière pour les membres du comité : ceux-ci y mettent de l'avant des objectifs de prévention et d'information.

Qui sont-ils ? Pour le corps professoral : MM. Jean-Marie Bouchard, du département des sciences de l'éducation, Jean-Charles Chébat, du département des sciences administratives et Robert Dupuis, du département de mathématique et informatique. M. Maurice Poudrette, professeur en études littéraires, agit à titre de substitut. Du côté administratif, Mme Madeleine Audet-Lapointe représente le secrétaire général et Mme Micheline Caya, le registraire ; Mme Danielle Desbiens, doyenne adjointe des études de 1<sup>er</sup> cycle, pré-

side le comité. Rappelons que ce dernier a pris la relève du Comité de plagiat, fraude et tricherie à l'été '83.

Au chapitre du fonctionnement, deux objectifs : souplesse et décisions par consensus. Au besoin, celles-ci sont prises à la majorité des voix, des procédures spéciales étant prévues dans le cas d'un vote à égalité. Quant à la grille de référence qui guide les membres, elle procède d'un ensemble de facteurs : gravité de la faute, attitude de l'étudiant, circonstances entourant l'acte et conséquences de la sanction pour l'étudiant. Seule est retenue l'accusation qui peut être prouvée «hors de tout doute raisonnable».

Le relevé des infractions commises en 1983-84 révèlent une forte concentration de cas de plagiat dans certaines disciplines. Pas nécessairement parce qu'on y triche plus : des professeurs, possiblement, réfèrent moins de cas au comité, privilégiant des ententes à l'amiable ou sont moins vigilants.

La majorité des plaintes portées contre les étudiants ont été retenues cette année, soit 41 sur 56. Les sanctions les plus fréquemment prononcées sont l'échec et la suspension pour une session (dans 16 cas), et l'échec assorti d'un avertissement (dans 12 cas) ; à deux reprises, dans des cas de récidives concernant des fautes graves, le comité a recommandé au conseil d'administration

de procéder à l'expulsion des étudiants.

Parmi les recommandations contenues dans le rapport, plusieurs visent à informer et à prévenir, par divers moyens, le plagiat, la fraude et la tricherie. Exemples :

- cette année, un résumé du Règlement des études de 1<sup>er</sup> cycle accordant une place particulière à l'article 12 a été expédié à tous les étudiants ; cette opération devrait se répéter à chaque automne, ainsi qu'à l'hiver dans le cas des nouveaux admis ; ce travail de sensibilisation serait accentué auprès des étudiants étrangers ;
- un dossier d'information sur les objectifs de l'article 12 et sur ses modalités d'application devrait être remis à chaque professeur ;
- les enseignants sont invités à initialer ou numéroter les cahiers d'examen qu'ils utilisent, en attendant qu'ils puissent se procurer des cahiers de différentes couleurs d'une année à l'autre ;
- une étude devrait être réalisée sur le problème des salles d'examen trop exigües ;
- la diffusion à un coût raisonnable d'un Guide méthodologique du SPU (Service de pédagogie universitaire) aiderait à prévenir les cas de plagiat : les étudiants seraient mieux au fait des règles définissant le travail personnel, la méthodologie à suivre pour les citations et l'indication de référence.

Les instances ayant décidé de donner suite à ces recommandations, le guide à l'intention des professeurs, notamment, est en préparation.

## L'apport de la collectivité UQAM au fonds d'aide Éthiopie-Afrique

C'est à l'initiative d'une étudiante au bacc. en arts plastiques, Henriette Letellier qu'à l'automne, un important groupe d'étudiants-es de la famille des arts offraient sur la Grande Place des gravures de leur réalisation en vue de venir en aide aux Éthiopiens victimes de la famine. Vendues 10\$ pièce, les gravures ont rapporté 1 030\$, somme doublée par l'ACDI.

Par ailleurs, dans le cadre de la campagne «Fonds de secours Éthiopie-Afrique», le réseau des caisses populaires et d'économie Desjardins ainsi que l'État du Québec ont contribué pour une somme de 7,5\$ millions versés en secours aux miséreux d'Éthiopie et d'autres pays d'Afrique. Pour sa part, la collectivité de l'Université du Québec à Montréal a versé 8 935\$ via la Caisse populaire de l'UQAM, contribution qui a été portée au doublé par le gouvernement du Québec.

### Cinq organismes d'aide

La ventilation des 7,5\$ millions s'est faite en dons de cinq tranches de 1,5\$ millions chacune, qui ont été partagées respectivement entre les organismes suivants : **Entraide universitaire mondiale du Canada** (950 000\$ en secours d'urgence à l'Éthiopie et 550 000\$ au poste «projets de prévention de la sécheresse» en Afrique) ; **OXFAM-Québec** (800 000\$ en secours d'urgence à l'Éthiopie et 200 000\$ au poste «projets de prévention de la sécheresse», ainsi que 135 000\$ en aide d'urgence à destination d'autres pays africains, plus 365 000\$ au poste «projets de prévention de la sécheresse») ; **Aide à l'enfance** est répartie d'une part, en secours d'ur-

gence à l'Éthiopie pour 1 010 000\$ et d'autre part, au poste «projets de prévention de la sécheresse» en Afrique pour 490 000\$ ; le mouvement **Développement et Paix** s'est vu attribuer 2 230 000\$ en appoint d'urgence à l'Éthiopie et 200 000\$ au poste «projets de prévention de la sécheresse», toujours à l'Éthiopie, sans compter 600 000\$ en aide d'urgence à d'autres pays africains. Enfin, l'organisme **Cardinal Léger et ses œuvres** reçoit 400 000\$ au titre de secours d'urgence à l'Éthiopie ainsi que 350 000\$ à destination d'autres pays africains au même titre. Au poste «projets de prévention de la sécheresse», 600 000\$ vont à l'Éthiopie et 350 000\$ à d'autres pays d'Afrique. En ce qui concerne les sommes remises aux organismes **Développement et Paix** ainsi que **Cardinal Léger et ses œuvres**, on note que ces montants sont en excès du 1,5\$ million. C'est parce que dans ces deux cas d'autres contributions se sont ajoutées à celles des sociétés des Caisses populaires.

### Aliments, matériel et médicaments

Un coup d'oeil sur la répartition de l'aide en biens et services permet de constater l'envoi, entre autres, de biscuits protéinés, d'huile alimentaire, et de blé, de semences et d'engrais ; de trousseaux médicaux, de vaccins. Le fonds d'aide va également à la mise en oeuvre de nombreux projets d'irrigation, de creusages de puits, de reforestation, de conservation des sols, de stockage des céréales, de systèmes de transport par bateau et camion. Enfin, il y a des fournitures de tentes et de couvertures.

## Profiter de ce que l'AEC soit sous notre toit

Tout le monde sait-il qu'au pavillon Dupuis loge depuis deux ans le Bureau du Québec de l'**Association des études canadiennes (AEC)** ? L'organisme national à but non lucratif dont l'objectif premier est de promouvoir l'enseignement, la recherche et les publications sur le Canada, a en effet conclu avec l'UQAM un protocole d'entente fixant différents points de collaboration.

Entre autres services, l'AEC offre une aide bibliographique (et de référence) aux chercheurs en études canadiennes ou régionales. À noter que l'organisme porte un intérêt particulier aux études québécoises qui «lui apparaissent essentielles pour l'intelligence du dualisme canadien». Par ailleurs, l'AEC peut épauler quiconque à l'Université souhaite organiser un colloque ou un séminaire dans le domaine des études canadiennes. Elle encourage tout particulièrement les projets s'inscrivant dans des perspectives multidisciplinaires et comparatives.

Chaque année, l'organisme fait

paraître un certain nombre d'ouvrages dans le domaine qu'elle privilégie ; ils peuvent être consultés au centre de documentation du pavillon Dupuis, local 8935.

Un Répertoire des études canadiennes, québécoises et régionales au Canada est également publié par l'AEC. Ce Répertoire tient compte des travaux réalisés dans les universités, de même que dans les collèges et les centres et instituts de recherche.

L'adhésion à l'Association des études canadiennes se fait individuellement ou à titre institutionnel (bibliothèques, départements, modules, etc.). Pour toute information à ce sujet, on peut consulter le Bulletin de l'AEC (publié trimestriellement), ou on rejoint le secrétariat de l'association au 282-7784. La responsable du Bureau de Québec (à l'UQAM), Mme Béatrice Kowaliczko, fait savoir que le Bureau doit déménager sous peu au pavillon Sainte-Catherine, un tout nouveau pavillon de l'UQAM.



**Restaurant  
français**

**Spéciaux  
tous les jours**

**Jardin  
terrasse**

Ouvert 7 jours de 11 heures 30 à 3 heures  
2070, rue Saint-Denis, Montréal  
(514) 842-6626-7